

Compte Rendu de la réunion

L'avenir d'Europe Ecologie Nord Pas-de-Calais



31 Mars 2010

Accueil par Céline Scavenec

Pascal Durand est, depuis le début de l'aventure Europe Ecologie, porte-parole du mouvement. Il est, avec Patrick Farbiaz, membre et représentant du CAP (comité d'animation et de pilotage) National. Mais P. Farbiaz n'a pas pu être là ce soir et s'en excuse (souci d'agenda) Ils font en ce moment le tour des régions.

I) Questions à Pascal sur l'état de la réflexion nationale sur l'avenir d'EE

Le CAP comme le CNIR ont validé un calendrier (voir le compte rendu du CAP et la motion du CNIR).

Avec Patrick Farbiaz et Jean Dessessard, ils sont en pleine réflexion. Ils n'ont pas la même approche. Par exemple P. Farbiaz vient du monde politique alors que P. Durand vient des Amis de la terre et du pacte écologique de Nicolas Hulot.

Etat des lieux :

Point de départ de la réflexion: énorme différentiel entre la perception de l'écologie dans la société civile et les difficultés pour le parti politique « Les Verts » à décoller en nombre d'adhérents et d'électeurs. Cette situation ne satisfaisant personne: ni les environnementaux, les écologistes politiques, ni les écologistes associatifs.

Les tenants de la croissance verte étaient parallèlement en train de pénétrer la société en essayant d'en faire un nouvel avatar du capitalisme.

Cela les a tous amené à se mettre autour de la même table pour tenter de conquérir les urnes.

Les européennes étaient pratiques, car c'est une élection à un tour.

On a mené ce combat ensemble. Et bien mené, y compris en terme de programme. Les « grands partis » ont à partir de ce moment commencé à nous regarder comme des acteurs crédibles.

Les européennes ont permis d'inscrire l'écologie politique dans un score à deux chiffres. Mais les analystes ont rappelé qu'il y a souvent des phénomènes marginaux en France au moment des européennes.

La dynamique Europe Ecologie a continué ensuite avec les régionales. Plus compliqué car les verts étaient déjà beaucoup plus implantés, il y avait beaucoup plus de sortants (il n'y en avait que 3 lors des européennes)

Les comités de pilotage régionaux ont réussi à composer des listes, présenter un projet autonome au premier tour et organiser la campagne.

Et on a réussi à réitérer les scores à deux chiffres des européennes un peu partout, avec des scores environ de 3 points inférieurs à ceux des européennes, mais ce qui s'est historiquement toujours vérifié pour les verts.

Aujourd'hui, il ne peut plus y avoir de majorité alternative sans les écologistes.
Pour la première fois, le PS a négocié avec EE avant de négocier avec le FDG et le PC.

Il y a des choses qui se sont passées un peu dans l'urgence, des cooptations... Ce a quoi on a été obligés mais qui ne peut pas durer.

On a réfléchi en se demandant comment on pouvait structurer la chose, maintenant que nous avons un minimum de crédibilité et d'écoute, et donc que personne n'a envie de rentrer chez soi et de terminer l'aventure Europe Ecologie.

Il ne faut pas que les gens qui ne veulent pas entrer chez les verts restent à la porte du mouvement.
Ce qui est intéressant, c'est que demain, il y ait des écologistes partout, et au parlement.
(Laissons de côté les présidentielles, pour l'instant)

De belles choses ont été faites, on a rempli des salles de meetings et gagné des électeurs, on ne va quand même pas s'arrêter là ! Il faut que l'on soit imaginaire, et éviter de devenir un appareil fermé.

Les champs du possible: le parti vert peut se transformer en nouveau parti politique, du genre le « NPE ». Est-ce qu'on recrée un parti politique nouveau ? Un nouveau mouvement politique ? Quelque chose qui arrive à faire le lien entre un parti et des associations (revisiter et retravailler la Charte d'Amiens, document de 1906, en faisant en sorte qu'un parti politique puisse être à la fois au cœur des institutions politiques, des syndicats et de la vie associative – société civile -) ?

Il n'y a pas que les élus, il y a aussi l'éducation populaire, etc.

« Et maintenant, c'est à vous de jouer ! »

II) Débat avec la salle animé par Sandrine Rousseau « Historique d'EE dans le NPDC »

C'est une des régions dans laquelle ça c'est le mieux passé, parce que les Verts ont joué le jeu.

Au cours des Européennes s'est créée une première dynamique autour d'Europe Ecologie → un premier cercle de personnes ont rejoint les listes, les lieux de discussion, les meetings → on a créé un premier cercle de personnes

Le deuxième temps de ce rassemblement a été les forums, et donc non pas un programme clef en main que l'on vendait à d'autres personnes pour qu'ils nous rejoignent, mais un réel débat. Ces forums étaient fondés sur des grands thèmes: « la place de l'autre », « l'humain n'est pas une marchandise ».... Ca a été un moment fort car le moment où on a pu savoir de quoi on parlait.

Or parler du fond, et dire sur quoi on rassemble, est très important. Cela a permis de créer un réseau et de créer une dynamique.

En parallèle se sont créés des comités locaux d'Europe Ecologie

Puis a été créé le CAPR (le CAP régional). Cette création a été riche (diversité de personnes) mais a eu ses limites.

Dans le CAP sont aussi venus des mouvements déjà plus structurés: le Rassemblement Citoyen, le MEI, et CAP21, mais qui est reparti rapidement.

Des citoyens, des associatifs aussi.

Europe Ecologie, c'est avant tout un rassemblement de citoyens.

Expérience des régionales: trois grandes questions

1. Il y a toute une série de personnes qui sont rentrées dans la démarche d'Europe Ecologie mais n'étaient pas du tout accoutumées avec les Verts → comment faire en sorte qu'elles restent là et se sentent bien?
2. Comment on continue le rassemblement?
3. Comment construit-on Europe Ecologie? Construire un mouvement avec des citoyens lambda, ou faut-il faire du « marketing politique » avec un « appel de star » et des gens qui ont des gens derrière eux prêts à se mobiliser?

Questions de :

Daniel Compère:

Le projet d'abord: il faut savoir où on veut aller ensemble et jusqu'où aller ensemble, avant de décider comment on va y aller.

Les CAP et CAPr étaient des outils de campagne, ils ont perdu leur légitimité dans leurs formes actuelles.

On connaît mal les signataires Europe Ecologie → difficile de s'organiser → problème si on veut faire la légitimité d'une personne, une voix --> différence entre une personne qui cotise 150 euros par ans et une personne qui ne cotise pas.

J. Caplat a repris l'image de la cellule, qui a un noyau, qui contient le programme, et d'autres choses qui ne sont pas forcément indispensables, peuvent entrer ou sortir indépendamment sans mettre le reste en danger

Marie Dominique Danjou:

Intéressée par le mouvement éco-syndical, qui est parti d'un texte lancé par Patrick Farbiaz. C'est un moyen de mettre l'écologie politique au coeur de l'entreprise.

A mettre en pratique concrètement.

Janine Petit:

Associative depuis 36 ans, a assisté à deux meetings en juin et se retrouve conseillère régionale en mars.

Croit à la mutation de la politique, ne veut pas entendre parler du NPE.

Attention au sectarisme et à la démagogie. « Nous on défend la vie, on ne défend pas le fric, et je ne veux pas être cocue ».

Annie Thomas:

Souhaite qu'Europe Ecologie reste un mouvement pour plusieurs raisons.

Alain Delame:

Attention à ne pas caricaturer les parcours des uns et des autres, même les associatifs ont pour habitude de payer une cotisation, le paiement de la cotisation n'apparaît donc pas un obstacle

Vincent Boutry:

On aurait dû travailler sur le programme d'abord et choisir les personnes / composer la liste ensuite

Peut-être serait-il intéressant de faire comme on a fait pour les élections puis, en dehors des périodes électorales, retourner dans les associations, sur le terrain.

Réponses de P. Durand:

Je ne remets pas en cause la logique partidair, mais il faut reconnaître qu'elle n'épuise pas toute la demande politique. Des gens restent en dehors, qui ont et auraient envie d'apporter quelque chose. Il ne faut pas les laisser dehors. Or le PS, le PC, ont fabriqué des élus mais ont laissé de côté des gens dégoûtés par cette machine à former des élus.

Attention aussi au manichéisme: « tout le monde est méchant chez les politiques, tout le monde est gentil chez les associatifs ».

Idée de « Parlements de l'écologie » qui permettraient de laisser la parole à tout un tas d'acteurs sur un certain nombre de sujets. La légitimité viendra à la fois des politiques et de la société civile.

A un moment, il a envisagé une grande fédération avec un parti politique et autour un grand réseau citoyen, dont le parti politique serait le bras armé. Mais risque de clivage entre le parti d'élus et les militants du quotidien.

Risque aussi du cartel de partis → car certains risquent de rester figés sur une culture. Tout le monde sera figé sur une identité d'origine au lieu de converger vers une identité commune.

Il ne faut pas reproduire des schémas qui n'ont pas marché dans le passé.

Il faut peut être trouver des schémas de militance différents.

Europe Ecologie doit s'ouvrir à des adhésions, et si oui quel type d'adhésion?

Céline : Refonder le CAPR et se caler sur le calendrier:

Calendrier:

- Débats en région d'ici au 8 mai
- Convention régionale le 8 mai à Norrent-Fontes (Marc Boulnois nous prête gracieusement une salle)
- Convention inter-régionale début juin à Paris
- Journées d'été régionales les 3 et 4 juillet
- Journées d'été du rassemblement des écologistes et des Verts
- Un questionnaire va tourner en parallèle qui va permettre à chacun de s'exprimer

On va demander aux gens de devenir acteur des assises de l'écologie politique

Intervention de Majdouline Sbaï :

Verte depuis 10 ans, elle n'a pas vécu « les Verts » comme un endroit cloisonné.

Si elle s'est présentée, c'était parce que c'était Europe Ecologie, et qu'elle a eu envie de s'y engager.

Europe Ecologie, pour elle, c'est comme une prophétie annonciatrice.

Son questionnement : comment rassembler les personnes des quartiers populaires? Comment l'écologie peut être à destination des quartiers populaires?

Le FN et l'abstention : Europe Ecologie doit être un fer de lance sur ces questions.

Comment construire ensemble et associer à l'écriture des projets/programmes?

Il faut des outils pour continuer le rassemblement.

Joel Campagne : Comment se constituer?

Méthode « boule de neige » (cf C.Duflot)

Guy Hannebique note la grande diversité et les degrés de participation dans les personnes qui ont rejoint.

Remise en question du « une personne / une voix »

Hamza El Kostiti

- la mutation n'a pas été évidente
- débat appellation Verts/non Verts
- existence des lobbies / égos

Mélanie Vallée pose la question de la légitimité des syndicats.

On sait pas bien ce qu'on propose, soyons clairs.

Clin d'oeil à Alain Sellier (président de l'association de financement) : Europe Ecologie n'ayant pas de structure, il faut faire quelque chose pour que ça puisse fonctionner.

Le fonctionnement d'Europe Ecologie dépasse celui des Verts y compris sur le plan de la logistique, de l'organisation, il y a donc besoin de prendre de l'ampleur y compris dans le fonctionnement.

Jérémy : comment on fait pour avoir des infos?

Sylviane : si les Verts étaient venus me chercher, je n'y serais pas allée. J'ai rencontré des gens et des choses qui me parlaient. C'est le projet/programme

Les Verts du PdC ont été remarquables.

Christophe Chaillot : Europe Ecologie a des élus, c'est avec eux qu'il faut construire!

Francine Herbaut Dauptin: L'important , c'est l'idée de rassemblement! Est-ce-qu'on cherche des adhérents, des militants, ou des électeurs?

Conclusion de Pascal Durand :

Faisons attention aux solutions faciles qui vont structurer de partout sans union.